

LPO Info

Franche-Comté

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

EDITO

Au mois de septembre, beaucoup d'oiseaux quittent nos contrées et parmi eux... les hirondelles bien sûr ! C'est donc l'occasion de finaliser l'enquête régionale sur l'hirondelle de fenêtre. Vous pouvez encore saisir en ligne vos résultats, si ce n'est pas déjà fait, et voir la carte mise à jour. Un bilan complet de l'opération sera réalisé dans nos prochaines publications.

Si la migration est un défi pour chaque hirondelle, il s'agit aussi pour la LPO Franche-Comté d'en relever quelques-uns dans les prochains mois : apporter notre contribution au réseau LPO, animer un réseau de près de 200 refuges et impliquer un maximum de nos membres dans nos actions. Suite à l'appel à bénévoles du dernier numéro, plusieurs personnes se sont déjà manifestées. C'est très encourageant ! Souhaitons qu'elles donnent l'envie à celles et ceux qui n'ont pas encore franchi le pas.

Cet automne est aussi le moment de mettre en oeuvre notre projet associatif défini l'année dernière (LPO info n°2) avec notre réseau de bénévoles et nos partenaires. Plusieurs points nous tiennent à coeur :

- construire un projet régional en faveur de la nature de proximité dans la continuité du projet « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté »
- contribuer au suivi à long terme de la biodiversité régionale dans et en dehors du réseau écologique régional
- mener ces projets avec nos partenaires habituels : institutionnels, naturalistes, associations pour la conservation d'espaces naturels et structures d'éducation à l'environnement.

L'amélioration des connaissances sur la faune et leur diffusion ont toujours été au coeur de notre association. Il nous paraît aujourd'hui essentiel d'impulser un nouvel essor de cette activité dont les fondements sont les nouvelles technologies de l'information et notre réseau d'observateurs. Notre association doit recruter de nouveaux observateurs, moderniser sa base de données, publier un atlas des espèces rares et menacés en 2009-2010 et actualiser annuellement un inventaire systématique du territoire régional. Ces actions sont à lancer dès 2008 avec nos interlocuteurs institutionnels privilégiés : la Région de Franche-Comté et la DIREN Franche-Comté. Ce nouvel essor est une étape nécessaire pour pouvoir évaluer les politiques actuelles et futures de conservation de la nature.

A propos de politiques futures, le mois d'octobre va être marqué au niveau national par le Grenelle de l'Environnement. Gageons que ce processus aboutisse à des mesures prioritaires et concrètes, et prenons rendez-vous pour contribuer aux consultations régionales qui sont organisées à Besançon le 8 octobre.

*Jean-Christophe Weidmann,
Directeur de la LPO Franche-Comté*



Le guêpier d'Europe,
un « témoin » du
réchauffement du climat

© Guillaume Petitjean

2 Actualités

- Agenda
- Actu loup
- Avifaune et réseau électrique
- Grenelle de l'environnement

4 Infos de la LPO

- Réserve naturelle du Sabot de Frotey
- Du côté des groupes locaux
- La page des Refuges LPO

10 Dossier

La nature et le
changement du climat

14 Zoom

Le gobemouche noir

16 Balade nature

Pays de Montbéliard



FRANCHE-COMTÉ

Animations nature

- **Sam. 29 sept.** Besançon, les oiseaux de mon quartier
Les Tilleroyes - le bois de la Chaille
Balade naturaliste organisée et financée par la ville de Besançon
Rdv 9h au croisement du chemin des Tilleroyes et du chemin des écoles
des Tilleroyes (à proximité de la clinique Saint-Vincent)
Renseignements à la LPO.
- **Mer. 3 oct.** Bagnage d'oiseaux à la Maison de la Nature de
Brussey (25). Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Ven. 5 oct. Le retour du Loup en Franche-Comté**
Orgelet (39), 20h30 à la salle polyvalente, par Emmanuel Cretin
- **Ven. 5 oct.** Réunion du Groupe local Pays de Montbéliard
20h30 à la Mairie de Brognard (25). Georges Lignier (03 81 93 29 88)
- **Sam. 6 oct. - Sortie découverte des champignons.**
Rdv 14h30 2ème colonne Forêt de Chaux. Jean David (06 83 39 76 80)
- **Sam. 6 oct. - Les oiseaux du Marais de Saône.**
Inscription au Syndicat Mixte du Marais de Saône (25) (03 81 55 48 75)



EuroBirdwatch en 2006 © Guillaume Petitjean

- **Sam. 6 et dim. 7 oct.**
EuroBirdwatch, zoom sur la migration
Sam. 6 oct.
 - Pont-de-Roide (25). Rdv 9h au Fort des Roches. Emmanuel Cretin (03 81 86 42 28)
 - Dole (39). Mont-Roland. Rdv 9h parking église (fin probable vers 15h). Didier Lavrut (06 72 22 75 84)*Dim. 7 oct.*
 - Besançon (25). La Chapelle des Buis. Rdv 9h au Monument de la Libération. Christian Bulle (06 77 03 63 14) et Alain Fonteneau
 - Les Granges-Narboz (25), au Gros Crêt. Rdv 9h à l'église des Granges-Narboz. Dominique Michelat (03 81 39 37 79)
 - Maïche (25). Rdv 9h au Faux Verger, Noël Jeannot et les Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
 - Bourcia (39). Rdv 9h au Parking du Mont Myon, 1,5 km au sud de Civria. Jean-Philippe Paul (03 81 57 53 67)
 - Lons-le Saunier (39), Mancy. Rdv 9h à l'entrée nord de la réserve (coté Lycée agricole). Guillaume Petitjean (03 84 47 07 38) et Jan Siess
 - Comberjon (70). Rdv 9h à l'aérodrome de Vesoul. Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
 - Novillard (90). Rdv 9h au parking du cimetière. Jean-Michel Gatefait (03 84 21 62 57)
 - Saint-Dizier (90). Rdv 9h sur la route vers Croix. Georges Lignier (03 81 93 29 88)
 - Suarce (90). Rdv 9h rue de la mairie, direction Strueth. Bernard Marconot (03 84 29 08 40)
- **Mer. 10 oct.** Réunion du Groupe local Dole
A la MJC de Dole (39). Didier Lavrut (06 72 22 75 84)
- **Ven. 12 oct.** Réunion du Groupe Animation
Elaboration du calendrier de sorties 2008. A 17h30 à la Maison de l'Environnement à Besançon.

- **Ven. 12 oct. Soirée Refuges LPO**
avec le service « Refuge LPO » de la LPO France. 20h30 à la Maison de Velotte, 37 chemin des Journaux, Besançon. Renseignements à la LPO.
- **Sam. 13 oct. Visite des Refuges LPO dans la région**
 - Salins-les-Bains (39). De 14h à 19h au Chalet des amis de la Nature Lou Be Co, hameau de Baud. Accès : depuis Besançon, traverser Salins ; presque à la sortie de la ville, prendre une route à gauche qui monte d'abord à la Beline, puis à droite au hameau de Baud.
 - Châteney (70). De 14h à 17h, place de la fontaine. L'accès sera fléché par des petits panneauaux « Refuge LPO » à partir de la fontaine (au centre du village) jusqu'au refuge. Isabelle Vauthier (03 84 95 85 30).
 - Lombard (25), près de Quingey. De 14h à 18h au chalet Edelweiss. 1 chemin des vignes. Karine et Jean-Louis Babouot (06 81 30 24 44).
 - Valentigney (25). Le matin ou l'après-midi, au 143 rue des graviers. Anne-Lise Peugeot (06 12 91 72 79).
- **Sam. 13 oct.** Besançon, les oiseaux de mon quartier
Les Dessus de Chailluz
Balade naturaliste organisée et financée par la ville de Besançon
Rdv à 9h à l'angle du chemin du Point du Jour et du chemin des Montmarmots. Renseignements à la LPO.
- **Sam. 13 et dim. 14 oct. Comptage des oiseaux d'eau.**
Renseignements à la LPO ou Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)
- **Sam. 20 oct.** Découverte des oiseaux d'eau en plaine de Saône. Le matin : Etang de l'Aillons, Etang du Milieu et plan d'eau de Maillys. Rdv 8h30 au péage A39 de Choisey (39). Didier Lavrut (06 72 22 75 84)
- **Sam. 20 et dim. 21 oct.** Exposition de champignons à Rougemont (25). Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Sam. 27 oct.** Besançon, les oiseaux de mon quartier
Les Vaites - Les Chaprais
Balade naturaliste organisée et financée par la ville de Besançon
Rdv 9h devant le cimetière des Chaprais (coté av. Fontaine-Argent)
Renseignements à la LPO.
- **Sam. 10 nov.** A la découverte de la chevêchette d'Europe
Forêt du Prince (25). Maximum 10 personnes.
Bruno Tissot (03 81 69 33 95).
- **Dim. 11 nov. 38èmes Rencontres nature**
"Vieilles forêts d'altitude et grand tétas".
Expositions, conférences, échanges, toute la journée à l'Université des Sciences et Techniques de La Bouloie à Besançon. Renseignements à la LPO
- **Ven. 16 nov.** Réunion du Groupe Communication.
LPO Info et médias. A 19h30 à la Maison de l'Environnement à Besançon.
- **Sam. 17 nov.** Besançon, les oiseaux de mon quartier.
Centre-ville et Boucle.
Balade naturaliste organisée et financée par la ville de Besançon. Rdv 9h devant l'Office du Tourisme. Renseignements à la LPO.
- **Sam. 17 nov.** Entre ruisseau et falaise : la source du Lison
Nans-sous-Sainte-Anne (25). Partez à la découverte des oiseaux de la source du Lison. Dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison Régionale de l'environnement. Renseignements à la LPO.
- **Sam. 17 et dim. 18 nov.** Comptage des oiseaux d'eau
Renseignements à la LPO ou Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)
- **Sam. 1er déc.** Besançon, les oiseaux de mon quartier
La Bouloie - Montrapon
Balade naturaliste organisée et financée par la ville de Besançon
Rdv 9h devant la bibliothèque universitaire UFR La Bouloie
Renseignements à la LPO.
- **Sam. 8 déc.** Chalain, des oiseaux venus du froid
Marigny (39). Canards, grèbes ou garrots, le lac de Chalain accueille tout l'hiver les migrateurs venus du froid. Dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison Régionale de l'environnement. Renseignements à la LPO.
- **Jeu. 13 déc.** Biodiversité régionale. Exemple de la faune
Université Ouverte du Pays de Montbéliard. Par Bernard Marconot.
- **Sam. 15 et dim. 16 déc.** Comptage des oiseaux d'eau
Renseignements à la LPO ou Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

Actu Loup

Suisse : retour du loup dans le canton de Vaud

Le loup est de retour dans le canton de Vaud après 152 ans d'absence. Des analyses génétiques ont confirmé la présence du prédateur dans la région d'Anzeindaz. Sa présence dans le canton était soupçonnée depuis juillet où quelques chèvres avaient été attaquées. Les analyses génétiques ont confirmé qu'il s'agissait d'un loup d'origine italienne. Le retour du carnivore sur sol vaudois ne surprend pas, puisque des prédateurs ont été localisés dans les cantons voisins de Berne et du Valais. On estime entre 5 et 10 le nombre de loups qui pourraient être présents en Suisse.

Féru - <http://ours-loup-lynx.info>

Savoie et Isère : opérations de tirs de loups en cours !

Deux opérations de tirs de prélèvement sont en cours en Savoie (Maurienne) et en Isère (Belledune). Rappelons qu'en Isère, suite à une décision préfectorale, deux loups avaient déjà été abattus en 2006 sur ce même alpage dans des conditions scandaleuses, occasionnant une action en justice de France Nature Environnement (FNE). Cet été, le même troupeau – toujours insuffisamment protégé (3 chiens de protection pour un troupeau de 3 200 brebis !) – a connu de nouvelles attaques. Alors que cela démontre une fois de plus que l'on ne protège pas un troupeau en tuant des loups, le préfet a accordé une nouvelle autorisation de tir de défense sans qu'aucun diagnostic pastoral n'ait été réalisé sur cet alpage. En conséquence, FNE demande instamment au préfet de l'Isère d'interrompre le tir en cours, faute de quoi elle se réserve la possibilité d'une nouvelle action en justice auprès des instances nationales et européennes.

Extrait du communiqué de presse de FNE : « Tirs de loups : l'Isère enfonce le clou ».

Emmanuel Cretin, LPO, Mission Loup de FNE



Loup © Christian Joulot

Expo loup

L'exposition « Quand on parle du loup... » a ouvert ses portes à la Maison de la Réserve du Lac de Remoray.

Elle vous présente d'une manière la plus objective possible la dynamique d'expansion de ce grand prédateur ainsi que des informations sur la biologie et la réglementation actuelle.

Elle est complétée par des témoignages et le rappel des dernières manifestations du loup dans le massif jurassien.

www.maisondelareserve.fr



Avifaune et Réseau

électrique :

Été meurtrier en Franche-Comté

21 cigognes blanches, une cigogne noire et 14 rapaces (dont une femelle adulte de hibou grand-duc), ce sont les victimes connues d'EDF entre le 17 juillet et le 18 septembre en Franche-Comté. Ces chiffres prennent en compte les entrées au Centre Athénas (25 oiseaux dont 13 cigognes blanche et une noire) et les signalements de mortalité par électrocution provenant de différents observateurs (ARCCA, CPE, ONFCS, LPO Franche-Comté). De ces 35 oiseaux, seulement 5 ont survécu et seront relâchés, 4 cigognes blanches et le hibou grand-duc, tous victimes de collision avec des câbles. Les oiseaux électrocutés sont morts suite au choc électrique ou ont été euthanasiés en raison de nécroses des membres.

La distribution géographique des accidents en ce qui concerne les cigognes n'est pas une surprise : vallées de l'Ain et du Doubs, et petites vallées au pied du Revermont et bordure Bresse (Brenne, Vallière, Seille). L'ampleur de l'hécatombe cette année démontre la dangerosité du réseau et confirme l'emplacement stratégique de la Franche-

Suite à l'appel à soutien lancé en juillet, Athénas remercie les personnes et organismes qui se sont manifestés et ont contribué à le relayer, notamment la LPO, la CPE et leurs adhérents. L'avenir proche du centre est désormais assuré et nous attendons des réponses de différentes collectivités pour conforter cette embellie. Pour information, les 900 accueils sont déjà dépassés cette année (voir également www.athenas.fr).

Comté dans le corridor migratoire. Ceci rend indispensable la prise en compte sérieuse du problème par EDF, au delà des opérations de communication.

En effet, l'entreprise n'a pas tenu ses engagements en refusant la neutralisation d'urgence de 3 armements, et ne s'est de ce fait pas conformée à ses obligations issues de la certification ISO 14001.

Nous demandons la programmation financière de la neutralisation des armements de poteaux les plus dangereux et le respect des engagements pris, notamment concernant les interventions d'urgence dans des cas avérés de risque pour des espèces rares ou pour un nombre important d'oiseaux. Nous demandons en outre la prise en charge financière par EDF des frais encourus pour les soins des oiseaux victimes du réseau (actuellement, le Centre détient 4 cigognes rescapées qui resteront en soins durant 6 mois jusqu'aux migrations de printemps : 800 Kg de nourriture, 140 heures de soins, des frais généraux, la facture s'élève à plus de 6000 euros).

Pour davantage de détails www.athenas.fr et ATHENEWS n°37 (parution fin septembre)

Gilles Moyne - Athénas

Cigogne blanche sur un pylône, danger © Athénas



Grippe aviaire

Depuis quelques semaines la grippe aviaire (H5N1) est à nouveau en France. Des cygnes tuberculés et des canards colverts ont succombé en petit nombre à ce virus. C'est une région d'étangs de Moselle bien connue des ornithologues qui a été touchée : le Domaine de Lindre et ses environs. Le niveau de vigilance doit être accru, tous les observateurs sont invités à avoir un œil attentif lors de leurs sorties au bord des plans d'eau, la Moselle est proche de la Franche-Comté et la migration des anatidés va battre son plein dans les semaines à venir.

Si vous localisez un cadavre sur un plan d'eau, il vous est demandé de prévenir l'ONCFS ou les services vétérinaires du département concerné.

Après avis du Conseil National de Protection de la Nature (nécessaire car tir d'une espèce protégée), 60 cygnes tuberculés, 100 canards colverts et 100 fuligules milouins sont en cours d'abattage par arme silencieuse sur les étangs mosellans touchés par la grippe. La LPO a obtenu que 40 cygnes soient épargnés, initialement il était prévu que 100 soient prélevés. Ces tirs ont pour finalité une batterie d'analyses pour affiner les connaissances sur cette maladie. Gageons que les résultats obtenus seront à la hauteur du prélèvement.

www.lpo.fr/lactu/2005/grippe-aviaire/

www.grippeaviaire.gouv.fr

www.influenza-h5n1.org/

info'Grippe Aviaire 0 825 302 302 (0,15 euro la minute)

Frédéric Maillot

Grenelle de l'environnement

Le Grenelle de l'Environnement doit aboutir à la fin du mois d'octobre à un plan d'action de 15 à 20 mesures concrètes et quantifiables en faveur de l'environnement et recueillant un accord le plus large possible des participants.

Depuis le 16 juillet, des groupes de travail nationaux se réunissent pour faire émerger une vingtaine de mesures qu'examineront les parties prenantes du Grenelle au mois d'octobre. Ils sont composés de 40 membres répartis en 5 collèges. Ces collèges ont pour vocation de représenter les acteurs du développement durable : l'Etat, les collectivités locales, les ONG, les employeurs et les salariés. Ils ont pour mission de proposer des mesures



et de déterminer les éventuels points de blocage.

France Nature Environnement et ses associations affiliées, dont la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), qui siègent dans ces groupes, ont rendu public en juillet leur cahier de propositions écrites consultable sur internet : Sébastien Genest, Président de la fédération France Nature Environnement explique : « Les propositions de France Nature Environnement sont le résultat de retours d'expériences et d'échanges entre responsables associatifs, mobilisés sur tous les territoires français. Elles sont à la fois ambitieuses et pragmatiques, mais surtout : immédiatement applicables. Nous n'avons pas souhaité présenter un catalogue de slogans ou de constats alarmistes mille fois rabâchés mais un socle de mesures utiles pour la première phase de ce nouveau dialogue environnemental. ».

Pour Allain Bougrain-Dubourg, Président de la Ligue pour la protection des oiseaux : « Notre objectif est double : tout d'abord, enclencher un mode de développement en phase avec les limites de la planète et le respect du vivant. Dans le même temps ; faire des associations de véritables partenaires environnementaux. Conscients de nos responsabilités envers les générations futures, nous ne proposons pas d'appliquer les lois existantes mais bien de réfléchir à ce qui reste à faire pour répondre à l'urgence écologique dans les actes ».

Aujourd'hui, alors que les groupes de travail nationaux vont achever leurs travaux, le travail continue et des questions subsistent pour la suite du processus. Pour Sébastien Genest : « Rien n'est perdu, rien n'est gagné : des propositions intéressantes sont sur la table. Reste à transformer l'essai !

Par leur capacité de proposition, d'écoute et de négociation, FNE et ses associations ont fait la preuve de leur légitimité de partenaires environnementaux en présentant dès le début des réunions des groupes de travail des propositions réalistes. Ces propositions sont sur la table, leur hiérarchisation est déjà en cours de négociation. Mais afin d'éviter le piège des déclarations d'intention sans lendemain, des points essentiels restent encore à clarifier dans cette dernière ligne droite de préparation

Pour le Grenelle de l'environnement, 6 groupes nationaux...

- Lutter contre les changements climatiques et maîtriser l'énergie.
- Préserver la biodiversité et les ressources naturelles.
- Instaurer un environnement respectueux de la santé.
- Adopter des modes de production et de consommation durables : agriculture, pêche, agroalimentaire, distribution, forêts et usages durables des territoires.
- Construire une démocratie écologique : institutions et gouvernance.
- Promouvoir des modes de développement écologiques favorables à la compétitivité et à l'emploi

...et 2 ateliers intergroupes

- OGM
- Déchets



Oui, je veux adhérer !*

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO France

• Je choisis d'être :

- 1 41,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2 32,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
- € Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 € et plus)
- 3 27,00 € Adhérent familial
- 4 18,00 € Adhérent individuel
- € Bienfaiteur (75,00 € et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de :
• 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €

- 18,29 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France (Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
- € ORNITHOS (Membre LPO : 34,00 €, non-membre : 39,00 €)
- € Je fais également un don

FRA € TOTAL

• Je règle par :

chèque bancaire ; banque :

carte de crédit

date d'expiration :

J'autorise le prélèvement de la somme de :€

Fait à Signature :

le

Mme. Mlle. M. Courriel :

Nom : Prénom :

Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance :

.....

je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO - Corderie Royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX

* En adhérant à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté

du Grenelle : Quelle sera la nature des mesures présentées par les groupes, et leur mode de validation ? Quelles sont les modalités pratiques concernant les réunions de consultation publique programmées en région début octobre ? Quelles modalités pour la négociation finale ? »

Au cours des prochaines semaines, des réunions régionales sont prévues, y compris à Besançon le 8 octobre. Le processus se terminera à la fin du mois d'octobre par la tenue du Grenelle de l'Environnement en lui-même à l'issue duquel le gouvernement proposera son plan d'action.

www.legrenelle-environnement.gouv.fr/grenelle-environnement/spip.php

<http://fne-grenelle.blogspot.com/>

Jean-Christophe Weidmann



Une nouvelle salariée à la LPO Franche-Comté

Caroline Bonfill nous a rejoint le 7 août dernier (jusqu'en décembre) pour travailler sur l'animation scolaire et auprès du grand public, la communication, et plus particulièrement sur les refuges LPO. Elle est originaire de Toulouse et a rejoint la Franche-Comté il y a 3 ans pour étudier à l'IUP Génie des Territoires et de l'Environnement de Besançon.

Obsnatu, le bulletin et la liste

Ne ratez pas la sortie du dernier bulletin Obsnatu. Ce trimestriel à destination des observateurs et de tous les curieux naturalistes est téléchargeable à partir de la page d'accueil du site Internet ou envoyé sur abonnement. Au sommaire de ce numéro d'automne, comptes rendus printaniers, annonces des enquêtes hivernales, et, bien sûr, curiosités ornithologiques du dernier trimestre. L'actualité naturaliste est bien sûr disponible au quotidien sur la liste de discussion Obsnatu-fc. Il vous suffit de vous inscrire pour recevoir les informations en continue des observations de la région.

<http://franche-comte.lpo.fr>

<http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc/>

Site web et milan royal

Le site Internet s'enrichit chaque mois et de nouvelles pages viennent s'ajouter régulièrement. Parmi celles-ci, la page « Milan royal » fait l'objet d'un grand nombre de visites. Vous pouvez en effet suivre « en léger différé » la progression de milan royaux franc-comtois équipés de balises Argos ou de marquages colorés. Automne oblige, les péripéties migratoires de Fleurette (un milan originaire de Fleuret-les-Faverney en Haute-Saône) peuvent être suivies - presque - au jour le jour. Profitez de votre visite sur le site pour découvrir les dernières actualités de l'association et de l'agenda de sorties...et n'hésitez pas à faire un petit détour par le blog. Bonne visite.

<http://franche-comte.lpo.fr>

<http://lpo-franchecomte.blogspot.com>

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez, auprès de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.



FRANCHE-COMTE

Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

Mme. Mlle. M. Courriel :

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Falco 14 €

Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté

Obsnatu, le bulletin 0 €

Bulletin de liaison naturaliste Numérique (PDF) 5 €

Papier 5 €

Total €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO Franche-Comté - Maison Régionale de l'Environnement
15 rue de l'industrie - 25000 Besançon

Du nouveau sur l'enquête hirondelle

Au moment même où des centaines d'hirondelles de fenêtre traversent le ciel de la Franche-Comté pour rejoindre leurs quartiers d'hivernage, nous vous proposons un bilan provisoire de la grande enquête menée en 2007 concernant la nidification de l'hirondelle de fenêtre, un projet mené par la LPO Franche-Comté et L'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement, dans le cadre de l'opération « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté ». Visitez sans plus tarder le site Internet de l'opération qui vous permettra de visualiser la carte régionale de nidification de l'hirondelle de fenêtre en Franche-Comté en 2007, devenue très rouge !! Les différents communiqués de presse et autres émissions de radio réalisés dès le lancement de l'opération ainsi qu'au cours de l'été ont permis de sensibiliser un grand nombre de personnes à la protection des hirondelles et en particulier de l'hirondelle de fenêtre. Un important travail de coordination a également été réalisé par des bénévoles dans différents secteurs géographiques de la région permettant d'optimiser la répartition des prospections notamment dans les grandes villes. A ce jour, une telle couverture a pu être obtenue grâce à la participation de plus de 80 observateurs et d'environ 100 écoles qui ont comptabilisé plus de 6000 nids d'hirondelles de fenêtre dans un peu plus de 200 communes de la région. Les départements du Doubs et du Jura affichent chacun près de 80 communes prospectées tandis que le département de la Haute-Saône n'en compte qu'un peu plus de 40. Dans le territoire de Belfort, les résultats concernant 15 communes apparaissent pour le moment sur la carte (d'autres communes sont en cours de saisie). Cette enquête permet de mettre en avant l'absence de l'espèce dans près de 50 communes de la région. Par ailleurs, des colonies importantes ont été observées. Ainsi, près de 300 nids d'hirondelle de fenêtre ont été recensés à Quingey (25), 200 à Rochefort-sur-Nenon (39) et près de 140 à Purgerot (70).

Nous vous rappelons que ce bilan est provisoire et qu'un bilan définitif plus détaillé sera réalisé en fin d'année. Pour celles et ceux qui ne l'aurez pas encore fait, n'oubliez pas de saisir vos résultats sur le site Internet ou faites les nous parvenir au format papier à l'aide des formulaires prévus à cet effet.

Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette enquête !

Philippe Legay

La carte de l'enquête hirondelle au 18 septembre 2007

© Isabelle douchet et LPO FC

Récit d'une compteuse d'hirondelles...

Adhérente LPO depuis peu et profondément novice en matière d'oiseaux, c'est avec grand plaisir que je me suis lancée dans l'enquête hirondelle de fenêtre (en compagnie d'Aleth que je remercie). Connaissant l'existence d'une grosse colonie sur Pesmes (70) dont 84 nids ont été dénombrés par Guenolée B. et les écoles, j'ai eu la satisfaction de découvrir 25 nids sur ma propre commune (regroupant les 3 villages Broye-les-Pesmes, Aubigny et Montseugny). L'exploration de 8 petites communes alentour semblait désespérante au vu de l'unique malheureux nid non occupé recensé ! Quelques rares traces anciennes attestaient cependant de la présence plus ou moins lointaine de ces merveilleux oiseaux. Fort heureusement, une agréable surprise lors d'un comptage tardif en soirée nous attendait. En effet de nombreux gazouillis émis depuis l'intérieur « d'une ancienne écurie sans porte » nous ont obligés à jeter un œil. Et là, stupéfaction, 23 nids suspendus aux poutres tels ceux de leur cousine l'hirondelle rustique. Une douzaine au moins semblaient occupés. Enfin, la cerise était posée sur le gâteau, à savoir que sans cette activité sonore nous n'aurions jamais pénétré dans ce lieu et les nids n'auraient pas été comptabilisés, sachant qu'aucun autre nid n'avait été trouvé sur ce village (Vadans 70) !

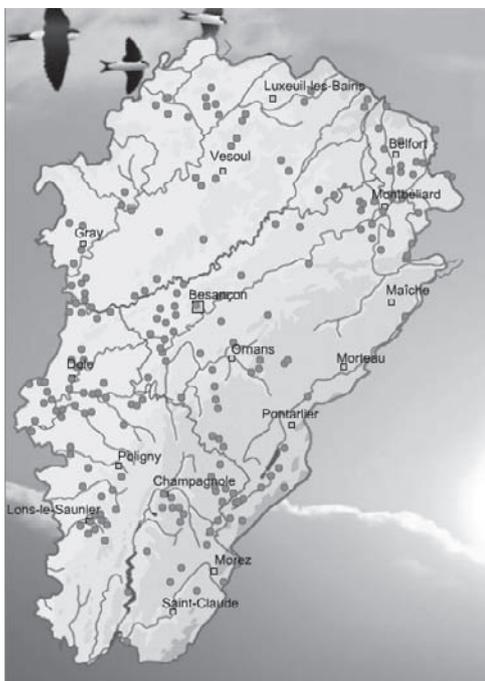


Nids d'hirondelles de fenêtre en intérieur à Vadans © Chantal Ducourtieux

De cette enquête on peut retenir aussi la rencontre avec quelques bonnes âmes très heureuses d'accueillir les annonciatrices du printemps, dont Mme Plissard qui m'a interpellée à plusieurs reprises pour m'annoncer fièrement la naissance des petits ou l'envol de la couvée. Voilà maintenant 3 ans que les hirondelles s'installent chez elle, cette année elles seraient arrivées avec dix longs jours de retard ! Les hirondelles nichent dans l'encadrement de deux portes dont une est utilisée quotidiennement ! Les oiseaux n'en sont en aucun cas gênés puisqu'ils font en général jusqu'à 3 nichées, ce qui est le cas cette année pour au moins deux nids. Le rêve de Mme Plissard serait de voir les hirondelles s'installer tout autour de sa maison (5 nids cette année dont 3 aux portes) et ce malgré les salissures qu'elle nettoie chaque jour. Elle m'a promis de me tenir au courant de l'envol de ces protégées vers des contrées lointaines...

Chantal Ducourtieux

Mme Plissard devant les nids de ses protégées © Chantal Ducourtieux



Agenda des groupes "animation"...

L'année 2008 approche à grands pas et nous sommes à la recherche de propositions pour le programme de l'année 2008. La réunion du vendredi 12 octobre prochain (qui vous permettra d'aller ensuite à la Maison de Velotte pour discuter Refuges LPO) est ouverte à toutes les personnes qui veulent participer à l'élaboration du calendrier (sans forcément proposer de sorties, d'ailleurs). Nous discuterons des animations ponctuelles ainsi que des « grandes journées » nationales ou régionales (Eurobirdwatch, Fête de la nature, etc.). N'hésitez pas à nous envoyer dès maintenant vos propositions de sorties, de conférences, ou vos envies pour ce programme d'animations. Et bien sûr, venez nombreux pour discuter de l'année 2008 le 12 octobre à Besançon.

Rendez-vous vendredi 12 octobre à 17h30 à la Maison Régionale de l'Environnement à Besançon.

Bernard Marconot et Georges Lignier

...et "communication"

Un nouveau groupe thématique naîtra en novembre prochain et réunira tous ceux qui voudront s'impliquer, de près ou de loin, dans la communication de notre association. Nous pensons en particulier au LPO info ainsi qu'aux médias, de quelques formes qu'ils soient.

Concernant le LPO info, n'hésitez pas à venir si vous souhaitez participer à une rubrique du LPO info ou en proposer une nouvelle, si vous avez des idées pour les dossiers de l'année prochaine ou des années suivantes, si vous voulez faire partager l'amour de votre secteur géographique par une balade nature ou toute autre proposition, des plus modestes aux plus ambitieuses.

Cela vaut également pour la communication directe auprès des médias locaux ou régionaux, pour laquelle chacun peut s'investir, auprès du correspondant local du coin ou en rédigeant un communiqué de presse, en rencontrant un journaliste de son secteur ou simplement en étant un contact pour l'association. On vous attend nombreuses et nombreux.

Rendez-vous vendredi 16 novembre à 19h00 à la Maison Régionale de l'Environnement à Besançon.

Thierry Petit et Guillaume Petitjean

Criquet ensanglanté, nouveau venu sur la Réserve © Frédéric Maillot



Les actualités de la Réserve naturelle du Sabot de Frotey

Plan de gestion

Le plan de gestion (2006-2010) a été présenté en avril 2007 au nouveau Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel à Besançon qui a émis un avis favorable avec quelques recommandations, que nous acceptons volontiers. Un arrêté préfectoral du 23 août approuve officiellement ce document qui acquiert ainsi une valeur supplémentaire. Il s'agit du premier arrêté de ce type en Franche-Comté.

Fauche et pâturage

Après les inquiétudes pour la pousse de l'herbe liées à la sécheresse d'avril, l'humidité estivale très élevée a permis un déroulement assez aisé du pâturage ovin extensif en rotation sur les 5 parcs (plus de 30 ha). La fauche sur d'autres pelouses (plus de 7 ha) a été effectuée dans des conditions météorologiques difficiles début août (au lieu de mi-juillet), mais au bénéfice du cycle naturel des végétaux.

Surveillance estivale

L'Association de gestion a recruté une garde-animatrice pour le mois d'août, en la personne d'Aurélié Coussement, étudiante originaire de Frotey. Outre l'information des visiteurs, la surveillance du site (sans problème majeur), elle a mis à profit et amélioré ses connaissances en recueillant de nombreuses données naturalistes.

Inventaire botanique

Un effort particulier a été mené cette année pour augmenter encore la liste des plantes supérieures de la Réserve (données à partir de 1985). L'aide de membres de la Société botanique de Franche-Comté a contribué à l'addition de plus de 40 espèces ou sous-espèces supplémentaires en 2007, ce qui porte le total actuel à 380 taxons. Il s'agit d'espèces communes ou non, avec en particulier le cas de la tulipe sauvage, protégée au niveau national.

Inventaire des orthoptères

La liste des espèces de criquets, sauterelles et grillons observées depuis 1995 se situe désormais à 41 espèces grâce à Albéric, jeune naturaliste de 10 ans, qui a trouvé le 28 juillet quelques individus du spectaculaire criquet ensanglanté dans une pelouse à brachypode (et rejets) du versant nord de la Réserve. Cette espèce associée classiquement aux prairies humides et formations herbacées hautes des annexes des cours d'eau, présente dans la plaine de Frotey, s'est déplacée probablement à la suite de la fauche estivale. Ce type de donnée a été recueilli en plusieurs points de Haute-Saône en 2006, notamment par Didier Lecornu.

Hugues Pinston

Conservateur de la Réserve naturelle du Sabot de Frotey



Tulipe sauvage © Julien Ait El Mekki



La chevêche à l'honneur dans le Territoire de Belfort
© Jean-Philippe Paul

Groupe local Territoire de Belfort et environs

Le groupe local s'est réuni le 18 septembre à Danjoutin. Une trentaine de participants étaient présents. De nombreuses informations concernant la vie de l'association ont été présentées ainsi que les résultats de l'enquête Chevêche d'Athena réalisée au printemps 2007 dans le secteur. Des échanges ont ensuite eu lieu sur les idées d'activités pour l'année 2008.

Au minimum 15 personnes sont intéressées pour suivre une formation « observateur » de base qui pourrait démarrer en 2008. Parmi les différentes enquêtes évoquées pour 2008, la majorité préfère poursuivre prioritairement l'enquête Chevêche d'Athena sur les zones non prospectées en 2007, notamment le Sundgau et des communes de Haute-Saône limitrophe du Territoire de Belfort. Peu de personnes sont intéressées par l'enquête Blaireaux. En cette fin d'année 2007, deux stands LPO seront assurés, un à la foire aux pommes de Luze et un au marché de Noël d'Auxelles-Haut. Il est également suggéré de plus communiquer dans la presse pour faire connaître les activités du groupe local.

Une prochaine réunion aura lieu en janvier, lieu d'échange important pour les projets. D'ici là, les membres auront plusieurs occasions de se rencontrer sur le terrain.

Bernard Marconot

Du neuf entre Doubs et Ognon...

Les membres LPO habitant la campagne située dans un secteur « grand Nord-Ouest » de Besançon ont été contactés cet été pour participer à la constitution d'un nouveau groupe local. Une première réunion des intéressés devait avoir lieu à Audeux le 19 septembre, lors du bouclage de ce LPO info. Plus d'infos dans le prochain numéro...

Si vous souhaitez participer, n'hésitez pas à contacter Daniel Gillet au 03 81 58 03 63 ou dan.gillet@wanadoo.fr.

...et à Gray-Champlitte?

Plus à l'ouest, Pascal Henriot, basé à Champlitte en Haute-Saône, est à la recherche d'autres bénévoles désireux de fonder un nouveau groupe local dans ce secteur. Si vous souhaitez participer (à la hauteur de vos envies, cela va sans dire), n'hésitez pas à contacter Pascal au 03 84 67 68 85.

Prochaine réunion du groupe « Pays de Montbéliard »

Le groupe local se réunira le vendredi 5 octobre prochain. Cette soirée sera l'occasion de parler de l'actualité de la LPO au niveau national et en région. Nous ferons le bilan, au niveau local, des deux enquêtes du printemps : chevêche et hirondelle de fenêtre. Nous discuterons du calendrier d'activités du dernier trimestre 2007 et noterons les propositions pour la suite.

Pour joindre l'utile à l'agréable, il est prévu la projection d'un film documentaire sur la migration. Après la série des questions diverses, nous partagerons le traditionnel pot de clôture. En espérant se revoir très nombreux prochainement.

Georges Lignier



La convivialité, primordiale dans le Pays de Montbéliard
© Dominique Delfino

Agenda des groupes locaux

- Belfort (Renseignements : Bernard Marconot au 03 84 29 08 40).
 - Réunion du groupe local, janvier 2008, à définir
- Pays de Montbéliard
(Renseignements : Georges Lignier au 03 81 93 29 88)
 - Réunion du groupe local, vendredi 5 octobre à 20h30 à la Mairie de Brognard (25).
 - Sortie nature, dimanche 25 novembre à Michelbach (contacter Georges Lignier)
- Dole (Renseignements : Didier Lavrut au 06 72 22 75 84).
 - Réunion du groupe local, mercredi 10 octobre à la MJC de Dole (39)

La page des Refuges LPO

La visite d'un refuge

Chers amis, je ne sais pas vous, mais depuis que j'ai la chance d'habiter une maison à la campagne, avec jardin et petit verger attenant, je ne me lasse pas d'observer nos protégés depuis mon fauteuil !

Faut dire qu'avec un peu de patience on peut très facilement les convaincre que nous faisons partie du décor. J'ai commencé bien entendu par installer de quoi les nourrir l'hiver, tournesol et boules de graisse. A certaines périodes pas moins de vingt espèces se disputent l'accès à la mangeoire...

Mais cette année j'ai franchi le pas et j'ai pris une inscription au réseau des Refuges LPO. C'est simple: il suffit de s'engager à respecter l'esprit de la Charte et quand on est membre de la LPO cela paraît frappé au coin du bon sens. Dans le 'kit d'installation' vous trouvez un nichoir pour mésanges et de précieuses indications sur son installation, des conseils pour choisir les espèces propices à offrir le gîte et le couvert à tous ces oiseaux familiers...

Imaginez l'heureuse surprise que j'ai eue lorsque j'ai installé le nichoir : j'avais observé chez des amis des mésanges qui s'étaient approprié les nichoirs alors que le mien attendait encore dans sa boîte. Et chacun de m'expliquer qu'il était bien trop tard et que ce serait inutile de l'installer. Passant outre ces remarques de pessimistes, un beau matin, avec tout le soin nécessaire, j'ai accroché le nichoir à une branche du pommier planté au droit de la terrasse. Alors là, surprise. A peine descendu de l'échelle j'entends les tuit-tuit habituels d'un couple de mésanges bleues qui vont et viennent de branches en branches autour du nichoir comme pour une inspection des lieux. Le manège n'a pas duré plus d'un quart d'heure avant qu'elles n'investissent les lieux et que commencent les va-et-vient incessants pour construire le nid. La Nature est généreuse, participer au réseau des refuges constitue pour chacun un premier pas pour sa protection. C'est aussi joindre l'utile à l'agréable, et qui plus est : c'est tout simple!

Daniel Gillet

Mésange bleue © Frédéric Maillot



Qu'est ce qu'un refuge LPO ?

C'est un espace petit ou grand, en ville ou à la campagne. Il peut s'agir d'une prairie, d'un bois, d'un potager, d'un jardin ornemental, d'un verger, des abords d'une mare, d'un balcon, etc. Mais dans tous les cas, c'est un endroit où le propriétaire s'engage à favoriser la biodiversité et plus généralement à protéger la vie sauvage. Il s'agit d'une démarche de préservation de la nature de proximité.

Ce sera donc un lieu propice aux oiseaux, mais aussi à l'ensemble de la faune locale (insectes, petits et gros mammifères...). Pour cela, le potager aura vocation à être entretenu sans pesticides. On pourra privilégier les associations de plantes et les purins (à base d'ortie, consoude, prêle...) pour limiter les maladies cryptogamiques et les attaques d'insectes, et globalement favoriser la bonne croissance des potagères. On préférera planter des espèces locales adaptées au milieu (et éviter les invasives !), planter des arbustes à baies pour les oiseaux (sureau, prunellier, aubépine, cornouiller...). On pourra construire des gîtes pour la faune que ce soit pour les insectes (coccinelles, syrphes...), pour les mammifères (hérissons...), ou pour les oiseaux. On pourra créer une prairie fleurie qui réglera dans un premier temps les « butineurs », puis les « granivores », et constituera un « lieu refuge » pour nombre de petites bêtes.

Un refuge LPO, c'est donc avant tout un lieu plein de vie où les équilibres naturels sont favorisés. De nombreuses « petites actions » permettent d'encourager cette vie et font du refuge LPO un agréable endroit d'observation et de bien-être !

Caroline Bonfill

Pour en savoir plus, des rencontres autour des refuges LPO sont organisées les 12 et 13 octobre prochain.

Le vendredi 12 octobre, une soirée refuges LPO avec le service refuge de la LPO France aura lieu à Besançon, à la Maison de Velotte, 37 chemin des journaux, à 20h30.

Le samedi 13 octobre, des visites de refuges LPO sont prévues dans toute la région :

- Le Chalet des amis de la Nature Lou Be Co, vous accueille de 14h à 19h, hameau de Baud à Salins-les-Bains (39). Accès : depuis Besançon, traverser Salins ; presque à la sortie de la ville, prendre la route à gauche qui monte d'abord à la Beline, puis à droite au hameau de Baud.

- Isabelle Vauthier vous accueille pour visiter son refuge de 14h à 17h, place de la fontaine, Châteney (70). L'accès sera fléché par des petits panonceaux « Refuge LPO » à partir de la fontaine (au centre du village) jusqu'au refuge. 03 84 95 85 30.

- Karine et Jean-Louis Babouot vous accueillent de 14h à 18h pour visiter leur refuge, au chalet Edelweiss, 1 chemin des vignes à Lombard (25), près de Quingey. 06 81 30 24 44.

- Anne-Lise Peugeot vous accueille le matin ou l'après-midi pour la visite de son refuge, au 143 rue des graviers, 25700 Valentigney. L'accès sera fléché. En venant de Montbéliard, suivre « Valentigney centre », passer les entrepôts d'autobus, les abattoirs, quand on est en bas, prendre la première rue possible à gauche, aller jusqu'au lavoir et là, tourner à gauche. 06 12 91 72 79.

Veillez contacter ces personnes si vous voulez visiter, cela leur permettra de s'organiser en fonction du nombre de visiteurs.

Cette liste est appelée à s'allonger... la liste complète apparaîtra dans un prochain communiqué de presse et sur <http://franche-comte.lpo.fr>

Universel...

Les visionnaires du siècle précédent revendiquent l'antériorité, les médias et les discours politiques actuels - opportunistes ou éclairés - s'emparent du sujet, les livres pour enfants annoncent la couleur à la nouvelle génération, l'opinion publique voit des signes partout et les incroyables se raréfient... car les faits sont là. Largement admise, cette notion universelle de changement climatique est à l'origine de nouvelles formes de crises économiques, sociales, sanitaires et écologiques. La biodiversité mondiale, par exemple, n'est plus seulement menacée par des causes concrètes et ciblées, tels que le trafic international des espèces, la surexploitation économique et la disparition des milieux naturels, mais également par ce phénomène planétaire extrêmement complexe, encore méconnu et impliquant une multitude de facteurs plus ou moins imbriqués. Après l'acceptation et la compréhension, les grands défis actuels pour l'humanité sont l'anticipation et l'atténuation de ce nouveau désordre.

...et local

Si certaines problématiques globales restent parfois abstraites pour peu que l'on ne se croie pas concerné, celle du changement climatique commence à être perçue partout. Son impact sur les milieux naturels et les espèces est désormais très étudié et les manifestations concrètes sont davantage visibles, y compris localement.

Un climat qui s'emballe

Les faits sont là, les chiffres illustrent leur dynamique et leur ampleur. Les années avec « anomalies chaudes » s'accumulent sur Terre : depuis 1861, les six années les plus chaudes jamais enregistrées sur le globe sont par ordre décroissant 1998, 2005, 2002, 2003, 2004 et 2006 (Organisation météo-

rologique mondiale). Les variantes locales mènent au même constat puisqu'en France les années record depuis 1950 sont 2006 puis 2003 par exemple (Météo France).

La Terre aurait ainsi gagné 0,6°C au 20^{ème} siècle (IFEN) ce qui s'est traduit notamment par une perte de 10% de la couverture neigeuse depuis les années 1970 (GIEC) ainsi qu'un recul avéré des glaciers alpins. Jamais la Terre n'avait atteint une telle température moyenne à sa surface depuis 12 000 ans et les spécialistes prévoient que la jeune génération actuelle connaîtra la fin de la banquise au pôle nord (NASA). Tout récemment, il nous a été possible de ressentir concrètement cette tendance infernale : qui a oublié « l'été indien » de l'automne 2006, l'hiver absent qui (ne) suivit (pas) puis le printemps chaud (record en avril) ? Ces trois saisons successives furent les plus chaudes enregistrées en France depuis le début des mesures. L'hiver 2006-2007 (décembre-février) fut même le plus chaud jamais enregistré à l'échelle planétaire.

Plus près de nous, ce n'est pas l'été 2007 très arrosé (par ailleurs un peu au dessus des normes de température) qui aura pu empêcher la disparition symbolique de la glace dans la grotte de la Glacière dans le Doubs...

Météo ou climat ?

La « météo », c'est un beau week-end ensoleillé de printemps à la campagne ou une journée maussade de juillet sur la côte qui font parler « de la pluie et du beau temps », dans les médias et dans les rues.

Le « climat » est une notion beaucoup plus complexe et dynamique, correspondant à une succession de différentes conditions météorologiques sur une longue période et dans une région donnée. Il peut être appréhendé de manière globale, continentale, régionale ou locale et il subit des variations, parfois cycliques, dans le temps à différentes échelles (de quelques dizaines d'années à plusieurs millions d'années). Le diagramme climatique (pluviométrie et températures) d'une ville sur une année en est l'illustration la plus courante. Au gré d'une exposition ou d'une topographie particulière, mais aussi d'une année sur l'autre, le climat peut être très variable. Ainsi, même s'ils ne sont séparés que 200 mètres, un lézard des murailles - au bord d'une corniche exposée sud - et une salamandre tachetée - au bord d'un ruisseau dans une combe forestière - ne vivent pas le même climat. La Franche-Comté est une région modeste mais il pleut en moyenne trois fois plus dans le Haut Jura (env. 2000 mm/an) que dans l'ouest de la Haute-Saône (env. 700 mm) ! Notre région subit plusieurs influences climatiques (continentale et océanique surtout, méridionale dans une moindre mesure) dont l'une ou l'autre peut se démarquer selon les périodes ou les localités.

Le vulcain s'est fait remarqué l'hiver dernier © Mathias Fleur



La couleuvre verte et jaune « profite » du réchauffement

© Jean-Philippe Paul



Une nature qui a chaud

Les plantes réagissent, les milieux changent

En Amérique du nord et en Eurasie, les arbres bourgeonnent plus tôt et perdent leurs feuilles plus tard qu'auparavant, ce qui, au final, a permis l'accroissement de leur période de feuillaison de 2 à 3 semaines en 20 ans selon les espèces. Ce phénomène, ajouté à l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère (qui favorise la croissance), induit une densification des peuplements forestiers, des arbres plus gros et également une remontée des espèces vers le nord (avec recul de la toundra au profit de la taïga par exemple). Sans surprise, on constate ou on prévoit dans nos régions la remontée vers le nord d'espèces méridionales et le recul d'espèces septentrionales ou montagnardes (plantes alpines, reliques glacières). En ville, le micro-climat plus chaud permet depuis quelques décennies d'observer ces anomalies de phénologie (voir encart) et l'adaptation de certaines espèces. Conséquence possible du réchauffement, la migration en rase campagne d'espèces exotiques invasives à partir des foyers urbains peut s'accroître. En résumé, le chêne vert a un plus bel avenir en France que le hêtre, et le buddleia (« arbre à papillons » exotique) sera bientôt plus commun que le trolle d'Europe (relique glacière) en Franche-Comté.

Les papillons sont de bons indicateurs

Bien étudiés en Europe, la plupart des papillons de jour (rhopalocères) voient leurs aires de répartition changer ces dernières décennies. Beaucoup progressent vers le nord en profitant d'une clémence des températures, d'autres abandonnent des régions devenues plus humides pendant que les reliques glacières ont du mal à résister à la disparition de leur habitat. La faune régionale compte beaucoup d'exemples qui

La phénologie, c'est quoi ?

Un nom barbare pour une pratique connue de tous. Remarquer que les jonquilles ont fleuri plus tôt que d'habitude ou supposer que l'hirondelle a quitté la ferme plus tard, c'est étudier la phénologie. Cette pratique consiste donc à suivre dans le temps le cycle annuel des étapes de croissance, de développement, de migrations, etc. des êtres vivants. Lorsque cette pratique est standardisée et encadrée scientifiquement sur le long terme, elle permet de mettre en lumière les modifications comportementales ou biologiques de certaines espèces. Parfois, les simples notes qui s'accumulent dans le carnet d'un observateur attentif ou d'un jardinier amateur rejoignent tout à fait les affirmations des scientifiques.

se préciseront avec le temps. Si le tircis ou le nacré de la ronce progressent vers le nord, le rare apollon ne trouvera bientôt plus les conditions pour vivre sur les pelouses sommitales du Jura. L'hiver dernier, beaucoup d'entre vous ont pu constater en Franche-Comté l'abondance de plusieurs espèces, dont le vulcain, en plein mois de janvier, même à 1000 m d'altitude !

Le monde des insectes est vaste et bien d'autres observations seront relatées par les entomologistes à l'avenir. Si la mante religieuse qui atteint la Belgique ou le grillon d'Italie qui s'installe en Allemagne sont des exemples a priori anodins, les mouvements d'insectes ravageurs ou potentiellement vecteurs de problèmes sanitaires sont davantage redoutés.

S'adapter, profiter, fuir ou disparaître...

Peu d'études relatent l'impact du réchauffement sur les poissons de nos régions mais outre-Atlantique, il semblerait que les crues printanières des fleuves, dues à une pluviométrie accrue et une fonte des neiges accentuée, rendent la remontée des saumons encore plus difficile. Les sécheresses à répétition menacent directement les sites de reproduction des amphibiens. Certaines espèces pondant dans des eaux devenues moins profondes verraient leurs oeufs menacés par les radiations ultraviolettes. Côté reptiles, peu de travaux nous renseignent mais il semblerait que la couleuvre verte et jaune progresse vers le nord en France. Autre constatation possible : l'accroissement des pluies hivernales, combiné à une déprise agricole, favoriserait un enrichissement dans certaines zones méridionales, ce qui profiterait à des espèces d'origine tempérée comme la vipère aspic et le lézard vert au détriment de leurs cousins méditerranéens... Les mammifères gardent encore bien des secrets dans ce domaine mais l'on sait par exemple que si notre renard roux progresse vers le nord, le renard polaire, lui, recule dangereusement.

Le tarier pâtre... toujours plus haut © Dominique Delfino



Les oiseaux : mobiles et davantage étudiés

Avenir sombre pour certains sédentaires... Parmi l'avifaune régionale, les reliques glaciaires sédentaires qui sont déjà confinées aux zones froides d'altitude paraissent en première ligne. Le grand tétras, la chevêchette d'Europe, le sizerin flammé ou le venturon montagnard vivent actuellement au-delà de 1000 mètres dans le Jura. Leur distribution peut se réduire rapidement avec un risque d'extinction à court terme dans le massif. D'autres espèces qui passent toute l'année sous nos latitudes sont plus souples, plus généralistes, et s'adapteront mieux. Citons la mésange charbonnière, par exemple, qui tente d'avancer sa reproduction pour se caler sur le calendrier avancé des éclosions de chenilles.

Migrer, une solution coûteuse...

Pour répondre aux modifications climatiques, fuir et coloniser de nouveaux territoires a ses avantages. Ce ne sera guère possible pour les grands migrateurs qui nichent dans la toundra arctique autour du pôle nord (oies, canards, limicoles, sternes, etc.). Les limites géographiques seront vite atteintes et l'on peut craindre des extinctions spectaculaires pour cette avifaune très riche qui visite l'Europe durant les migrations et l'hivernage. Les oiseaux qui se reproduisent chez nous et qui nous quittent complètement l'hiver sont des migrateurs dits « totaux ». Leurs principales adaptations sont phénologiques et l'on note aujourd'hui clairement un retour de plus en plus précoce de certains d'entre eux au printemps. Dans la région, ceci a été montré pour le martinet noir, le coucou gris ou l'hirondelle rustique. Les grands migrateurs ont l'avantage de pouvoir « découvrir » un peu par hasard de nouvelles contrées. C'est ainsi qu'en réussissant à se reproduire chaque année un peu plus au nord, le guêpier d'Europe est apparu dans les années 1960 en Franche-Comté. Il figure aujourd'hui parmi l'avifaune de la région avec plus de 400 couples. En vous reportant au « zoom » de ce dossier sur le gobemouche noir, vous pourrez constater que tout n'est cependant pas rose pour les grands migrateurs.

Migrer avec modération, la solution ?

Les grues cendrées ou les cigognes blanches, elles, hivernent de plus en plus souvent en Europe tempérée, évitant ainsi de s'aventurer en Espagne ou même en Afrique : elle adoptent un comportement de migrateur « partiel ». Cette technique de migration « modérée » a permis au serin cini, à l'origine méditerranéen, de nicher de plus en plus au nord, dans des contrées qu'il peut quitter l'hiver en glissant vers le sud. Ce

L'avifaune de montagne en évolution dans le massif jurassien

Au début des années 1980, le tarier pâtre a fait son apparition sur le deuxième plateau du Jura. Il y est désormais bien implanté et on le rencontre jusque vers 1000 m. Depuis la même période, l'hirondelle de rochers accroît son aire de répartition et elle atteint désormais le nord du département du Doubs. La chouette hulotte progresse également en altitude. Récemment, la rousserolle effarvatte, la fauvette babillarde et le bruant zizi montrent une progression de leurs effectifs nicheurs et l'implantation d'autres espèces pourrait se faire prochainement. Le chant du rossignol retentit de plus en plus souvent au-dessus de 800 m et le loriot a été contacté à quatre reprises en 2007 en montagne, dont une fois à plus de 1000 m à Septmoncel. Peut-être un jour verrons-nous aussi le héron pourpré nicher dans le Haut-Doubs ? Côté hivernants, les choses bougent également. Depuis le milieu des années 1990, le chardonneret est régulier à la mauvaise saison sur le deuxième plateau et peut-être plus haut. Au cours de l'hiver exceptionnel 2006-2007, l'alouette des champs, la grive mauvis, le bruant zizi et le bruant des roseaux ont été observés en altitude.

Parmi les migrateurs autrefois exceptionnels, le bihoreau gris, l'aigrette garzette, le guêpier d'Europe et même le rare crabier chevelu tendent à devenir annuels au-delà de 800 m.

Dominique Michelat

Carte de l'extension vers le nord de l'aire de répartition d'une espèce « méridionale » (par exemple, le serin cini, le guêpier d'Europe ou le héron gardeboeuf).



passereau figure parmi les oiseaux qui ont le plus avancé leur retour printanier en Franche-Comté : 37 jours en 24 ans ! Certaines fauvettes à tête noire allemandes ont quant à elles complètement changé de zone d'hivernage en choisissant la douceur britannique, devenue supportable ces dernières décennies, plutôt que la lointaine Méditerranée. Plus étonnant encore, cette adaptation récente est maintenant innée pour les jeunes fauvettes, prouvant que l'adaptation a été intégrée génétiquement.

Conclusion

Un tel rythme de mutations dans la nature et la diversité des habitats et espèces prépare les gestionnaires à un défi colossal. La protection stricte d'une espèce ou d'un territoire finement délimité perdra vite de la pertinence. Si les habitats et les espèces protégées prennent 100 m d'altitude et s'écartent ainsi de leur zone protégée de montagne, si les enjeux cibles d'un vaste territoire soumis à gestion conservatoire se décalent vers le nord et laissent place à des espèces invasives, etc. quelle durée de vie auront nos politiques actuelles ? Il s'agit bien d'intégrer la fonctionnalité et la notion de « corridors » à de vastes échelles pour tenter de pallier à cette nouvelle donne.

Le changement climatique actuel ajoute une nouvelle dimension globale aux contraintes que l'homme impose à la nature. Faune, flore et habitats évoluent, mutent, migrent ou disparaissent en réponse à l'un des bouleversements majeurs de notre ère. Difficile de quantifier et de qualifier l'ampleur des perturbations en cours et à venir, tant les interactions sont complexes et nos lacunes encore importantes. Ceci est d'autant plus vrai pour les régions du monde moins étudiées où les autres priorités sont nombreuses. Au-delà des résultats scientifiques, chacun de nous peut observer l'agitation de la nature pour survivre à ce défi. A nous d'y lire les signes d'une urgence sans précédent.

Jean-Philippe Paul

Le serin cini étend son aire de répartition vers le nord

© Jean-Philippe Paul



Pour en savoir plus :

• Les oiseaux et le changement du climat

- Site du GIEC : <http://www.ipcc.ch/>
- Site de Météo France : www.meteo.fr
- Site de Météo Suisse : www.meteosuisse.ch
- Site de la NASA : www.nasa.gov
- Site de l'INRA : <http://www.inra.fr/sia2003/effet-serre.html>
- **Un nouveau Climat.** PJ Dubois PJ. Ed. La Martinière, 2003.
- **Birds & Climate Change.** Moller et al. Elsevier Academic Press, 2004.
- **Les indices du réchauffement climatique.** IFEN, 2005.
- **Changement climatique et Biodiversité.** Revue Espaces Naturels, 2006.

• Le gobemouche noir

- **Adjustment to climate change is constrained by arrival date in a long-distance migrant bird.** C. Both et M.E Visser. *Nature* 411, 2001.
- **Breeding Time of the Pied Flycatcher *Ficedula hypoleuca*** (dans « Population Biology of Passerine Birds. An Integrated Approach », J. Blondel et al). L. Von Haartman. NATO ASI Series, Vol G24 Springer Verlag, 1990.
- **Large-scale geographical variation confirms that climate change causes birds to lay earlier.** C. Both, A.A Artemyev, B. Blaauw, R.J. Cowie, A.J. Dekhuijzen, T. Eeva, A. Enemar, L. Gustafsson, E.V. Ivankina, A. Järvinen, N.B. Metcalfe, N.E.I. Nyholm, J. Potti, P.-A. Ravussin, J.J. Sanz, B. Silverin, F.M. Slater, L.V. Sokolov, W. Winkel, J. Wright, H Zang. & M.E. Visser. *Proc. R. Soc. Lond. B* 271, 2004.
- **Facteurs affectant la ponte d'une population de Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) dans l'ouest de la Suisse.** P.-A. Ravussin et C. Neet, *Nos Oiseaux* 43, 1995.
- **Observations phénologiques des plantes du Jura suisse, 1951-2002.** C. Defila et D. Schneiter. *Bull. Soc. Neuch. Sc. Nat.* : 128, 2005.

Le gobemouche noir

en Suisse Romande, victime du réchauffement climatique ?

Dans le débat d'idées suscité par les effets du réchauffement climatique, l'une des conséquences les plus fructueuses aura été de stimuler la recherche sur les implications que cette modification radicale des conditions de vie provoque sur les espèces vivantes et les réponses que ces dernières peuvent y apporter. Parmi les diverses conséquences envisageables, figurent entre autres la modification de l'aire de répartition ou de la répartition altitudinale, ainsi que des changements dans les paramètres de la nidification.

Les oiseaux représentent des bioindicateurs particulièrement intéressants pour l'analyse des conséquences des modifications climatiques. Ils occupent pratiquement tous les milieux. Leur répartition, au moins dans nos régions, est connue très précisément. Pour nombre d'espèces, des paramètres tels que l'effectif nicheur ou la densité ont été déterminés précisément, souvent depuis des décennies et les moindres modifications, portant sur les nicheurs comme sur les migrateurs sont bien documentées.

La tentation de vouloir associer les modifications récentes de statut de certaines espèces au phénomène global du réchauffement climatique est grande, d'autant que, l'expérimentation étant impossible à envisager vu le nombre de paramètres entrant en ligne de compte, seules des données d'ordre corrélatives peuvent généralement être fournies.

Le gobemouche noir s'est d'emblée taillé sa part de célébrité dans ce débat suite à la publication en 2001 dans la prestigieuse revue « Nature » d'un article de Christiaan Both et Marcel Visser. Pour ces auteurs néerlandais, l'arrivée du gobemouche noir en Europe est en grande partie commandée par des phénomènes endogènes (hormones, ...) commandés par la saison, alors que le réchauffement climatique qui affecte l'Europe implique un développement plus précoce des populations de proies dont il dépend. La présence du gobemouche noir dans nos contrées serait ainsi retardée par

rapport aux conditions qui prévalaient il y a quelques décennies. En clair, dans ses territoires de reproduction européens, le gobemouche noir arriverait en retard pour le repas.

Cette espèce présente des qualités particulières pour intervenir dans ce débat. En premier lieu, elle adopte facilement les nichoirs artificiels, au point que, dans les secteurs qui en sont équipés, la nidification en cavité de pic demeure l'exception. On peut donc facilement suivre l'effectif des couples nicheurs et mesurer des paramètres tels que la grandeur ou la date de ponte, le taux d'éclosion, le succès d'élevage, etc. Sa biologie a fait l'objet de quantités de recherches et est maintenant très bien connue. Avec la mésange charbonnière, c'est probablement l'espèce d'oiseau la plus étudiée en Europe. Contrairement aux mésanges, c'est un migrateur au long cours qui hiverne au Sahel. Il arrive dans nos régions au mois d'avril pour rejoindre ses quartiers d'hiver africains en août septembre. Sa présence dans ses territoires de nidification est donc courte et, contrairement à la plupart des espèces de passereaux, l'espèce n'a qu'une ponte annuelle dont la grandeur est relativement limitée, généralement entre 5 et 7 oeufs.

En Suisse romande, quelques populations de gobemouche noir font l'objet d'un suivi détaillé depuis de nombreuses années. A Baulmes, au pied sud du massif du Jura, à 650 m d'altitude l'étude a démarré en 1980 et sur la rive nord du lac de Neuchâtel, à Corcelles-près-Concise, le suivi a démarré en 1986.

Une arrivée printanière toujours plus précoce en Suisse romande

Le gobemouche noir est l'un des passereaux dont l'arrivée printanière a été le mieux documentée au cours du 20^{ème} siècle. Abondante lors de son passage, présente dans pratiquement tous les milieux de la plaine à la montagne, l'espèce a eu sa première observation annuelle régulièrement transmise par de nombreux observateurs à la Centrale ornithologique romande et publiée dans les chroniques ornithologiques saisonnières de la revue Nos Oiseaux. Cette date d'arrivée est donc bien documentée et peut être analysée en détail. Les données disponibles vont de 1919 à 2006. La date de première observation était voisine du 20 avril dans les années 1920-1930, alors qu'actuellement elle est proche du 5 avril. En première analyse, les Gobemouches noirs arrivent chez nous près de deux semaines plus tôt qu'il y a un siècle. Il faut toutefois nuancer cette affirmation pour plusieurs raisons. La pression d'observation est beaucoup plus importante actuellement et elle n'a fait qu'augmenter durant toute la deuxième partie du 20^{ème} siècle. Les ornithologues du début du siècle passé étaient peu nombreux et leur présence n'était sans doute pas aussi constante qu'actuellement sur le terrain. La publication des chroniques saisonnières et des bulletins d'information a, dès les années 1950 incité les observateurs à mieux communiquer leurs observations. Le récent engouement pour les données en ligne a encore accru le phénomène. Un oiseau rare ou isolé a beaucoup plus de chances d'être détecté avec un nombre élevé d'observateurs très bien formés. Autre problème lié à ce type de données, le premier gobemouche de l'année est un

Gobemouche noir mâle à Baulmes (Suisse) © Pierre-Alain Ravussin



Femelle apportant une chenille au nid © Pierre-Alain Ravussin

oiseau atypique par rapport au reste de la population et il est impossible d'avoir une idée du passage moyen de l'espèce. Enfin, il se peut, et cela est même probable, que les premiers oiseaux qui transitent dans nos régions ne soient pas ceux qui y nichent.

Date de reproduction

Le contrôle régulier des nicherons durant la saison de reproduction permet de savoir à quel moment les oiseaux nichent. Le paramètre le plus employé pour caractériser la date de reproduction est la date de ponte du premier œuf. La plupart des passereaux pondent 1 œuf par jour. La découverte d'une ponte non encore incubée nous permet donc de déterminer cette date. Une ponte de 3 œufs découverte le 12 mai a été initiée le 10. On sait que cette date de ponte est un paramètre particulièrement précis et constant dans une population. Von Haartmann l'a par exemple suivie durant plus de 50 ans dans le sud de la Finlande dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle et la différence entre le début et la fin de l'étude est inférieure à un jour ! A Baulmes la ponte est déposée en moyenne dix jours plus tôt actuellement qu'en 1980 et la modification s'est surtout manifestée depuis 1995.

Ce phénomène n'est pas particulier à la Suisse romande puisqu'une étude réalisée sur 22 populations d'Europe suivies entre 1980 et 2000 permet de constater que la ponte est devenue plus précoce chez 14 d'entre elles et que ce phénomène est étroitement corrélé avec le réchauffement climatique. Les populations situées dans des régions non affectées par le réchauffement n'ont pas modifié leur date de ponte.

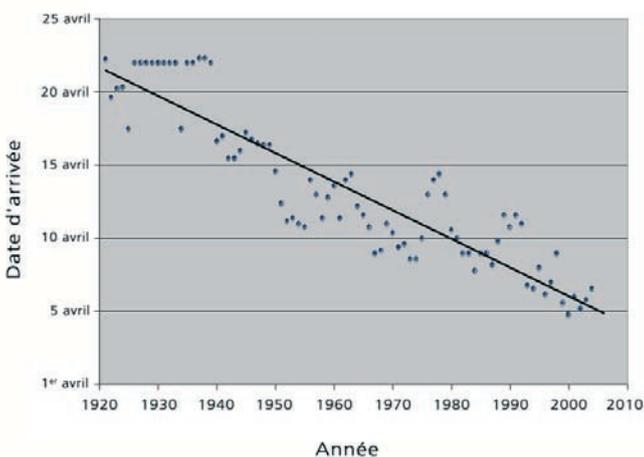
Victime du réchauffement global ?

Le gobemouche noir a connu une phase d'expansion remarquable en Suisse romande entre 1960 et 1985. Depuis lors, la plupart de ses populations ont régressé. Or la phase actuelle de réchauffement a débuté à la même époque. En Suisse, la température moyenne s'est élevée de deux degrés



environ depuis lors. Il est tentant d'attribuer cette raréfaction au phénomène du réchauffement climatique qui a accéléré le développement de la végétation au printemps, ce qui provoque un développement plus précoce des populations d'insectes qui s'en nourrissent. Or, si les gobemouches noirs adultes consomment essentiellement des insectes volants, les larves, elles, constituent une nourriture bien plus profitable pour le développement des poussins. On sait d'ailleurs que de nombreuses espèces de passereaux forestiers (comme la mésange charbonnière par exemple) calquent leur période de reproduction sur le développement de la végétation, lui-même dépendant directement de la somme des températures au premier printemps, de manière à élever leurs jeunes lors de l'abondance maximale des chenilles. Pour la mésange charbonnière qui hiverne dans les zones où elle niche, le défi est simple, mais pour le gobemouche noir, rien ne permet de prévoir l'avance ou le retard du printemps depuis ses zones d'hivernage.

L'unique ponte annuelle du gobemouche noir est d'autant plus importante qu'elle est plus précoce. La grandeur de ponte diminue de manière nette lorsque la ponte est plus tardive. A Baulmes, une analyse détaillée de ce phénomène a montré que la diminution est de l'ordre de 0,07 œufs par jour. Deux semaines de retard et c'est déjà un œuf de moins par ponte. De plus, la comparaison de la date de ponte avec d'autres populations en Europe montre que celle-ci est déjà relativement tardive par rapport à la latitude. On comprend qu'une accélération du développement de la végétation au printemps puisse se révéler négative. Pour s'adapter à cette situation, l'espèce devrait nicher de plus en plus tôt. On dispose en Suisse de mesures phénologiques très précises du développement de la végétation. On a ainsi pu montrer que le débourrage des feuilles au printemps, dont dépend le développement des chenilles s'est accéléré d'une vingtaine de jours depuis 1950. Le gobemouche noir a donc sans doute accéléré son arrivée en Europe, mais pas suffisamment pour parfaitement profiter de cette situation nouvelle.



L'arrivée du Gobemouche noir dans nos régions au printemps serait actuellement plus précoce de près de 15 jours par rapport à 1920

© Pierre-Alain Ravussin

Pierre-Alain Ravussin

Les étangs du Pays de Montbéliard

Les étangs du Pays de Montbéliard

© Dominique Delfino



En toute saison, l'écheveau des étangs et gravières du Pays de Montbéliard attire les promeneurs de tous âges, et les ornithos locaux. Depuis le parking de la base nautique de Brognard, d'accès aisé, contourner par le côté ouest l'étang du Pâquis (1), intéressant en migration post-nuptiale (fuligules milouins et morillons, nettes rousses, plongeon « surprise », etc.) et poursuivre sur le sentier aménagé.

L'étang « ski nautique » (2) peut aussi réserver de belles observations sur l'eau (premières hirondelles, activité de la héronnière, pêche en groupe des cormorans, stationnement de harles bièvres, etc.) et dans sa bordure boisée aux passereaux variés.

Poursuivre jusqu'à la pointe nord (possibilité de se garer aussi de part et d'autre de la D 424, entre Nommay et Dambenois).

Traverser la route et contourner l'étang de pêche (5) par la gauche pour longer la Savoureuse qui garde encore un peu de son naturel dans cette zone. La partie la plus intéressante, sans doute, du parcours s'offre alors aux curieux avec les étangs 3 et 4.

On y trouve des concentrations de foulques macroules, les premiers milouins et souchets dès septembre, des jeunes grèbes huppés de couvées tardives ayant échappé à la vindicte des cygnes nicheurs, des grèbes castagneux, des mouette rieuses, etc. Plus tard, la grande aigrette et les sarcelles d'hiver seront de la partie Garrots à œil d'or, nettes rousses, et plus rarement une macreuse ou des ouettes surgiront aussi pour aguiser la curiosité locale.

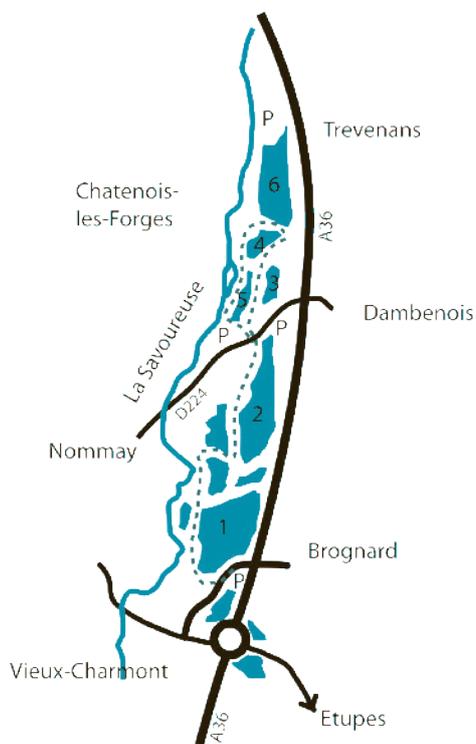
Il est possible de poursuivre jusqu'à l'étang 6, surtout pour les passereaux du côté de la rivière, au printemps par exemple.

Il sera temps alors de prendre le chemin du retour, en louvoyant entre les étangs si on choisit de ne pas retourner simplement sur ses pas, attentif cependant pour profiter, selon la saison, des groupes de milans royaux et de ramiers, des chasses du crécerelle, de l'épervier ou du pèlerin, d'un duo de hobereaux ou des essais halieutiques, laborieux, du milan noir.

Les diverses possibilités de stationnement permettent un large choix, selon son humeur et la météo, entre une paire d'heures et peu de mouvement (opter pour 3 et 4) et une belle journée pour effectuer la boucle complète, entre 8 et 11 km selon les cas. Cette zone peut être aussi abordée par le biais des comptages mensuels des oiseaux d'eau hivernants, à partir de mi-octobre. Contacter alors les responsables du suivi dans le programme habituel des sorties.

Bonne balade, et n'oubliez pas de partager vos observations !

Georges Lignier



La DIREN Franche-Comté contribue à l'édition des publications de la LPO Franche-Comté



Direction Régionale de l'Environnement
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté
Maison Régionale de l'Environnement - 15 rue de l'industrie - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21
E-mail : franche-comte@lpo.fr - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann - Ont collaboré à ce numéro : Caroline Bonfill, Emmanuel Cretin, Filipa De Oliveira, Didier Lavrut, Georges Lignier, Bernard Marconot, Frédéric Maillot, Dominique Michelat, Jacqueline Nicot, Jean-Philippe Paul, Hugues Pinston, Pierre-Alain Ravussin - Conception graphique et mise en page : Antoine Barreau et Guillaume Petitjean - Imprimé sur Cyclus print par l'Imprimerie Empreinte - Dépôt légal septembre 2007 - ISSN 1955-6632 - © LPO Franche-Comté 2007 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

